

PUBLIÉ LE 11/06/2026

Neuroleptiques et constipation : vigilance indispensable pour limiter le risque de complications

SURVEILLANCE - CONTRÔLES

La constipation liée à la prise de neuroleptiques est un effet indésirable connu, fréquent, inscrit dans les notices et dans les résumés des caractéristiques du produit de ces médicaments. Elle peut dans certains cas être responsable de graves complications, voire de décès.

Des cas graves continuent de nous être signalés. Nous rappelons aux professionnels de santé et aux patients traités par des neuroleptiques l'importance d'une prévention adaptée, d'une vigilance accrue et d'une prise en charge précoce de toute constipation.

Les neuroleptiques, également appelés antipsychotiques, sont des médicaments prescrits pour traiter les symptômes de troubles psychiatriques, tels que la schizophrénie et les troubles bipolaires. Certains antipsychotiques peuvent également être utilisés dans le traitement des états d'agitation ou d'agressivité en milieu psychiatrique, des troubles liés à certaines maladies neurologiques (maladie d'Alzheimer, maladie de Huntington…) ou encore en association dans les formes sévères de dépression résistante.

Tous les neuroleptiques exposent à un risque de constipation, parfois sévère, en raison de leurs propriétés anticholinergiques.

En concertation avec les représentants des psychiatres, nous rappelons les recommandations pour limiter les risques de constipation sévère et ses complications chez les patients traités par des neuroleptiques. **Les médecins doivent être particulièrement vigilants** :

- Aux **associations médicamenteuses** avec le neuroleptique prescrit, afin d'éviter une accumulation de médicaments à effets anticholinergiques ;
- Au transit et aux fonctions digestives des patients, avec une **détection précoce des signes d'alerte** (douleurs abdominales, constipation sévère, diarrhée inexpliquée) ;
- À l'instauration rapide d'un **traitement adapté en cas d'atonie colique aiguë** (arrêt des antipsychotiques si nécessaire, évacuation d'un fécalome, prise en charge chirurgicale si besoin) ;
- **Aux patients âgés de 60 ans** et plus qui peuvent aussi être particulièrement sensibles aux effets anticholinergiques.

Conduites à tenir pour les médecins

- **Évaluez la charge anticholinergique de votre prescription** (par exemple à l'aide du calculateur Omedit. À noter que seule l'échelle de coefficient d'imprégnation anticholinergique (CIA) fournit une vision exhaustive des médications à effets anticholinergiques disponibles en France ;
- Installez un **traitement préventif** approprié dès l'instauration du neuroleptique s'il existe des facteurs de risque de constipation chez le patient ;
- Conseillez-lui d'adopter des **mesures hygiéno-diététiques** : hydratation suffisante, alimentation riche en fibres, activité physique adaptée (lorsque cela est possible) ;
- Apprenez au patient et son entourage à reconnaître les **signes qui doivent alerter** (douleurs abdominales, constipation sévère, etc.) et l'importance de consulter rapidement ;

- **Questionnez régulièrement le patient** à propos de son transit, même en l'absence de plainte.

Conduites à tenir pour les pharmaciens

- Assurez-vous lors de la dispensation que le patient ne prend pas déjà **d'autres traitements susceptibles d'induire une constipation**, tels que les antidépresseurs imipraminiques, les antiparkinsoniens et les antispasmodiques anticholinergiques ;
- Conseillez au patient des **mesures hygiéno-diététiques** : hydratation suffisante, alimentation riche en fibres, activité physique adaptée (lorsque cela est possible).

Conduites à tenir pour les patients et leurs proches

- **Surveillez votre transit** et signalez toute douleur abdominale, constipation sévère ou diarrhée inexpliquée à votre médecin ou à votre pharmacien ;
- Hydratez-vous suffisamment et adoptez une alimentation riche en fibres ;
- Ne modifiez pas votre traitement sans avis médical ;
- **Consultez rapidement** en cas de symptômes évocateurs d'une constipation sévère ou de complications (absence de selles, douleurs abdominales intenses, ventre gonflé, vomissements, fièvre...).



Antipsychotiques

Pour en savoir plus

Patient sous neuroleptique, la vigilance est la bonne pratique – has-sante.fr